

La Pacification de l'Espagne,
ode..., par Edouard
d'Anglemon

Anglemont, Édouard d' (1798-1876). Auteur du texte. La Pacification de l'Espagne, ode..., par Edouard d'Anglemont. 1823.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisationcommerciale@bnf.fr.

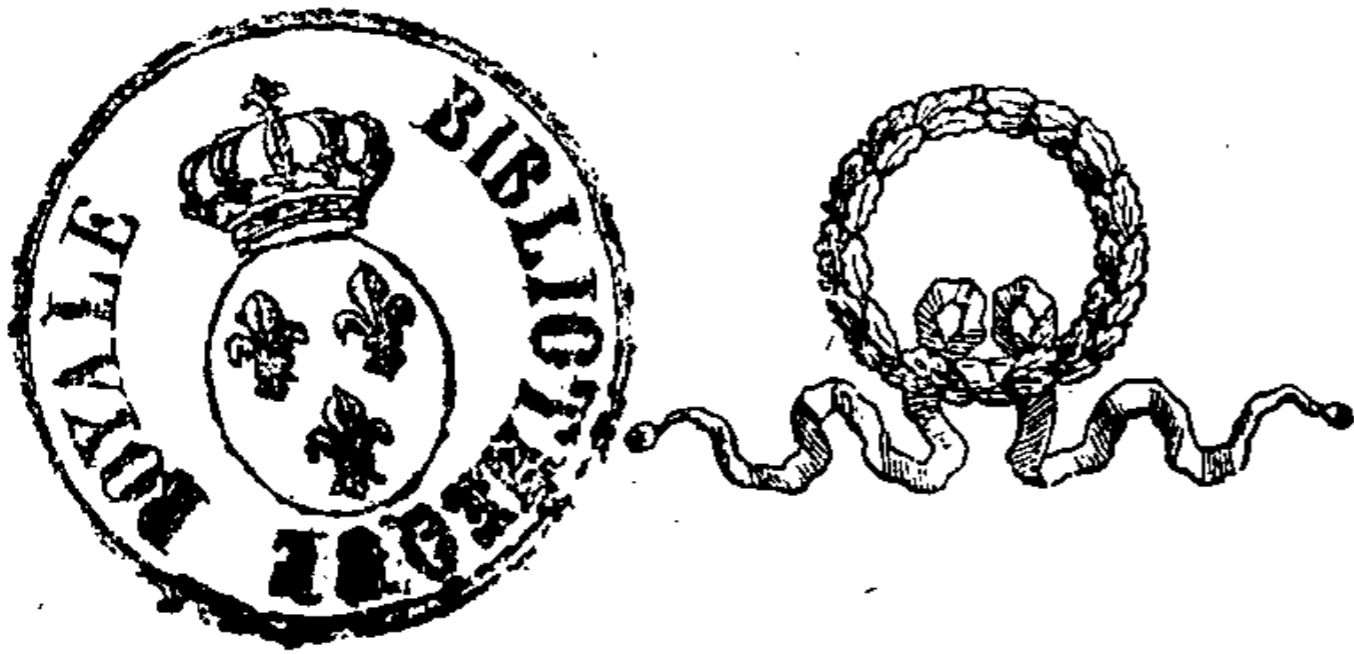
LA PACIFICATION
DE L'ESPAGNE.

ODE

DÉDIÉE

*à Son Altesse Royale Madame,
Duchesse, d'Angoulême;*

PAR ÉDOUARD D'ANGLEMONT.



PARIS,
CHEZ PÉLICIER, LIBRAIRE,
PLACE DU PALAIS ROYAL,
ET CHEZ ALPHONSE LEROUX,
GALERIES DE BOIS, N° 202.

1823.

DE L'IMPRIMERIE DE CELLOT.

Ye

Y+

37467

A Son Altesse royale

Madame,

Duchesse d'Angoulême.

Tandis qu'effroi des factieux,
Un Bourbon allait les combattre,
Et briser les fers odieux
D'un autre fils de Henri quatre,
Sur des rives où tes bienfaits
Révélaient ta présence heureuse,
De ton noble époux orgueilleuse,
Tu priais Dieu pour ses succès.
Son bras, armé par la victoire,
A détruit l'espoir des méchants :
Je dois, en célébrant sa gloire,
Te faire hommage de mes chants.

LA PACIFICATION
DE L'ESPAGNE.

Veni, vidi, vici.

Tel que ce conquérant dont l'invincible épée
Arrête tout-à-coup du superbe Pompée
L'essor victorieux,
Brave sur un esquif le courroux de Neptune,
Vient, se montre, et commande à l'aveugle fortune
En maître impérieux :

Tel de Henri le Grand le rejeton illustre,
Fier de donner encore un héroïque lustre
Au plus beau sang des rois,
Après avoir porté son triomphe rapide
Du berceau de Pyrène aux colonnes d'Alcide,
Couronne ses exploits.

Mais la soif du pouvoir, cette flamme fatale
 Qui dévorait le sein du vainqueur de Pharsale,
 N'a point armé ses mains :
 Des oppresseurs du monde il dédaigne la gloire,
 Et son cœur généreux consacre la victoire
 Au repos des humains.

Roi, jouet du destin, qui, paré d'un vain titre,
 Vis le crime jouir en souverain arbitre
 De ton sceptre usurpé,
 Le héros t'a rendu ce sceptre héréditaire :
 Les enfants de l'Espagne ont retrouvé leur père,
 Au poignard échappé.

En vain l'affreux démon des discordes civiles
 Dans le sein de tes champs, dans le sein de tes villes,
 Agita son flambeau ;
 En vain cet ennemi de tout ce qui respire
 Menaçait de changer ton florissant empire
 En un vaste tombeau.

Le courage immortel des guerriers de la France
 Lui ravit à jamais la coupable espérance
 De troubler l'univers :
 Sous le poids de la main qui brise son ouvrage,
 Il exhale en ces mots son impuissante rage,
 En rentrant aux enfers :

« Je ne verrai donc plus les moissons ravagées,
 » Les temples sans autels, et les cités plongées
 » Dans des fleuves de sang!
 » Le fils va respecter la cendre de son père;
 » Le frère, avec orgueil, désormais de son frère
 » Épargnera le flanc!

» A la voix de leurs chefs les nations dociles
 » Ne s'écarteront plus de ces routes faciles
 » Que leur tracent les lois;
 » Et, juge sans pouvoirs, le sujet parricide
 » N'osera plus lancer l'anathème homicide
 » Sur la tête des rois!»

Toi, dont l'astre éclatant luit sur notre contrée,
 A qui les souverains d'une guerre sacrée
 Ont confié le faix,
 Monarque fortuné, ton attente est remplie;
 Par le bras de ton fils tu vois l'œuvre accomplie:
 Il a conquis la paix!

Toi, qu'à de longs malheurs le sort a mise en proie,
 Héroïne des Francs, aux transports de la joie
 Abandonne ton cœur:
 Tel que ces anciens preux, appuis de la justice,
 Ton époux vient t'offrir, en sortant de la lice,
 Les lauriers du vainqueur.

Temple vaste et superbe, où flottent sur nos têtes
Ces drapeaux déchirés, monuments des conquêtes
De tous nos demi-dieux,
Ouvre tes saints parvis au moderne Vendôme :
Il vient, il vient suspendre aux marbres de ton dôme
L'étendard factieux.

Et vous qui des mortels chéris par la victoire
Avez transmis les noms et l'étonnante histoire
A la postérité,
Chastes sœurs d'Apollon, par les plus nobles veilles
Du protecteur des rois consacrez les merveilles
A l'immortalité.
